En 1914-15, douze inspecteurs indiquaient 80% à 90% comme présence moyenne en classe; en 1915-16, dix-sept inspecteurs donnent ce chifire; il y a donc eu progrès notable dans cinq districts. Voici les inspecteurs qui ont constaté une présence atteignant ou dépassant 80% dans leur district respectif: MM. Beaumier, Belcourt, Dubeau, Goulet, L.-P., Goulet, J.-O.,Guay, Hébert, Lévesque, Lefebvre, Longtin, Marien, Miller, Normand, Pagé, Primeau Plamondon, Warren.

Une statistique difficile à préciser, c'est celle qui se rapporte à la présence moyenne en classe comparée avec le total des élèves d'âge scolaire dans chaque municipalité. D'une part, le recensement des secrétaires-trésoriers n'est pas toujours fait avec toute l'exactitude voulue; d'autre part, quelques écoles indépendantes (ou privées) ne fournissent aucune statistique au département. Il y a là un problème important qu'il importe de résoudre le plus tôt possible.

Le niveau des études

Je l'ai constaté l'année dernière, et je le signale de nouveau cette année avec plaisir, le niveau des études dans nos écoles primaires s'élève chaque année. C'est d'abord le nombre des écoles élémentaires arrivant au rang d'écoles modèles (intermédiaires) et celui d'écoles modèles obtenant le titre d'académies (écoles primaires supéricures), qui augmentent chaque année. J'établissais dans mon rapport pour 1914-15 que 267 écoles primaires étaient devenues, soit des écoles modèles, soit des écoles académiques, de 1912 à 1915. Le niveau des études s'est élevé en même temps que celui des écoles. Voici à ce sujet un tableau fort intéressant:

| Élèves en 4e année: 1910-11, | 33,162 |
|------------------------------|--------|
| 1912-13, | 37,013 |
| 1913-14, | 39,091 |
| 1014.15 | 41 630 |

Les élèves de 5ème, 6ème, 7ème, 8ème années ont aussi augmenté sensiblement:

| | 5ème | 6ème | 7ème | 8ème |
|---------|--------|-------|-------|-------|
| 1912-13 | 15.367 | 7,846 | 3,638 | 1,821 |
| 1913-14 | 17,057 | 8,223 | 3,778 | 1,955 |
| 1914-15 | 17.143 | 8.366 | 3,888 | 2,016 |

Cette question de la promotion des élèves est des plus importantes, elle tient au œur même de l'école et en indique pour ainsi dire chaque battement. Aussi le département de l'Instruction publique s'en est-il toujours préoccupé, et plus particulièrement depuis quelques années.

Lors du congrès des inspecteurs d'écoles en 1912, elle fut l'objet de longues et fructueuses discussions. Et, dans plusieurs circonstances, le Surintendant a rappelé et aux commissaires et aux inspecteurs la nécessité d'assurer dans chaque école la plus judicieuse promotion des élèves. Dans les nombreux congrès de commissaires d'écoles tenus depuis 1912, le même problème a été posé.

Et la résolution adoptée à ce sujet par le Comité catholique à sa séance de mai 1916, me permettra de pousser l'enquête sur ce point jusqu'au bout.

Le personnel enseignant

Les institutrices munies d'un brevet supérieur se dirigent de plus en plus vers l'enseignement. En 1913-14, il n'y avait que 100 institutrices munies du diplôme académique, en 1914-15, on en compte 142.

Les institutrices laïques sorties des écoles normales enseignant dans les écoles sont au nombre d'un millier près, soit 953 en 1914-15. A ce chiffre, on doit ajouter une centaine de religieuses, au moins, anciennes élèves des écoles normales et enseignant dans des écoles sous contrôle.

Un mal que j'ai maintes fois signalé, c'est le changement fréquent d'institutrices dans un nombre considérable d'écoles. Cette année, il y a eu encore changement d'institutrices dans 3251